



Compagnie
Rêvolante
théâtre au vent

LA PISTE DES LARMES

PAULINE PIDOUX

“

***Révolante, n.f :
contraction de
rêve et de
volante,
désignant notre
compagnie de
théâtre qui
emmène dans
son imaginaire
le public de 0 à
123 ans, de théâtres
en villages et de
jardins en
appartements.***

”



Après 3 ans de formation au Théâtre Ecole d'Aquitaine à Agen, Pauline Pidoux, Soliane Moisset et Emmanuelle Degeorges donnent naissance le 15 septembre 2013 à la Compagnie Révolante.

Elle ouvre les yeux sur le monde, et décide de le colorer, de le poétiser, de le raconter.

En Charente Maritime, elle fait ses premiers pas en Théâtre d'Appartement ; encouragée par des regards bienveillants, elle veut voler vers d'autres cimes.

Elle sera voyageuse : sans oublier sa terre natale, ses tournées seront également toulousaines et parisiennes ; mais ses valises ne sont jamais loin pour découvrir d'autres chemins.

Elle se révèle créative, poétique et audacieuse.

Sa particularité : écrire, mettre en scène et jouer ses créations.

Son public : enfant, adolescent, adulte.

Son genre : multiple, du drame à la comédie, de la femme à la mamie, de l'amour aux conflits, du timide à l'endormie, en gardant sa poésie.

Ses lieux : innombrables parmi les théâtres, mais aussi les appartements, les jardins, les écoles, les maisons de retraite, les salles des fêtes.

Grandie et pleine d'envie, la Compagnie Révolante attend de vous rencontrer pour vous faire voyager.



*“
L’homme
a peur
Abigael
”*

La piste des larmes

DRAME – 1H30

La piste des larmes fait référence à une période tragique de l'histoire des Etats-Unis. En effet, entre 1831 et 1838, le gouvernement américain déplace des milliers d'amérindiens, (dont les cherokees évoqués dans cette pièce), à l'ouest du Mississippi, pour donner leurs terres à des colons blancs. Le 16 octobre 1838 est le départ des 14 000 Cherokees sur le chemin, long de 1750 km. Les derniers arrivent en Mars 1839, environ 8 000 sont morts de froid, de faim ou d'épuisement le long de la Piste des Larmes.

C'est un drame qui s'étire dans le temps et l'espace. Les spectateurs sont plongés au cœur d'une Amérique qui évolue entre terre rouge, chemin de fer et cage dorée. Au cours de ce siècle (1838-1910), trois générations de femmes se succèdent.

Le début de la pièce correspond à la déportation d'une famille indo-américaine à l'ouest du Mississippi. Le père est le chef de la résistance cherokee et la mère est une américaine follement amoureuse d'un indien ; union outrageuse face à laquelle le gouvernement américain s'oppose fortement. Cette passion aura donné naissance à une fille de huit ans, Abigael. De multiples péripéties l'obligent à fuir le camp des indiens.

On la retrouve vingt-cinq ans plus tard, mariée et enceinte. Marquée physiquement et moralement par l'épreuve qu'elle a subie à huit ans, elle essaie d'éviter son passé. Son mari James ouvrier des chemins de fer, mettra au monde leur enfant. Quand Viviane naît, Abigael décède. Viviane vivra loin de son père dans un premier temps, car celui-ci ne pourra supporter son regard, tant il lui fait penser à celui de sa femme. Ils se retrouvent cinq ans plus tard. Ces retrouvailles, loin d'être joyeuses deviennent dramatiques quand Viviane plonge dans un mutisme inhérent.

Début 1900 on retrouve Viviane à une table, Richard son époux et Marie-Anne sa fille tente de lui faire retrouver la parole par l'étouffement amoureux pour l'un et par la colère perverse pour l'autre.



Mise en scène et scénographie

Comment peut-on se reconstruire ou tout simplement continuer à vivre après d'importants chocs physiques et émotionnels ?

Partir d'un trouble de l'Histoire, d'une de ces fameuses périodes que l'on voudrait oublier. Faire comme si cela n'avait jamais existé. Et pourtant, ce sont ces histoires de conflits, de guerres, de peuples qui nous construisent, qui nous façonnent.

Dans cette pièce, une enfant va être au milieu de cette déportation amérindienne. Quels sont les mots de l'adulte face au danger, comment rassurer un enfant quand l'espoir est vint. Que lui transmettons-nous à l'instant où nous lui mentons ? Que garde-t-il en lui pour sa construction de vie ?

La famille et ses troubles, le poids d'un moment de vie qui se transmet, de génération en génération. Ce choc psychologique est marqué physiquement par une tache de sang, qui ne cesse de croître au fil des femmes, jusqu'à recouvrir tout leur visage ?

Un plateau vide, un sol en toile de jute, deux miradors qui encerclent les comédiens, prisonniers dans l'espace de leur vie. Un espace de jeu qui se rétrécit d'acte en acte par l'intermédiaire d'une corde émergeant de la bassine présente à l'acte I. Cette bassine est le témoin du choc physique et psychologique qui touche Abigael et montre la fatalité qui s'abat sur cette famille.

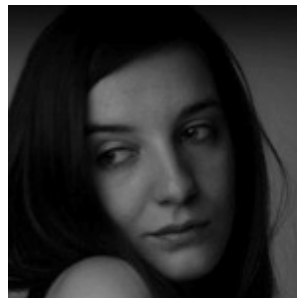
Deux espaces sont alors créés sur scène, le monde extérieur où les gens se meuvent et l'enfermement de cette famille qui ne parvient pas à trouver la délivrance.

Équipe



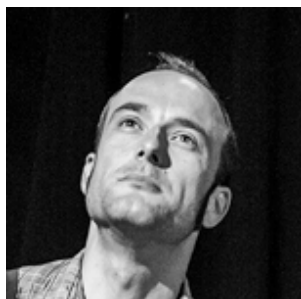
AGNÈS FRANÇOIS : COMÉDIENNE

Agnès François est née en 1979. Après avoir suivi les ateliers du Théâtre d'Eysines et du Théâtre des Salinières, elle intègre L'École Supérieure d'Art Dramatique de Pierre Debauche en 2000. Durant cette formation, elle joue notamment dans *Ruy Blas* de Victor Hugo et dans *Andromaque* de Racine. Elle fait sa première mise en scène en 2003 sur le spectacle pour enfants *Roger l'escargot* de Julie Wallendorf. Par la suite, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Rober Hossein, Maud Leroy ou Sophie Brillouet. En parallèle, à partir de 2004, elle travaille en lien avec le Théâtre du Jour et y fait environ une mise en scène par an, parmi lesquelles nous pouvons citer *La Jalousie du Barbouillé* de Molière (2004), *Marie Tudor* de Victor Hugo (2007), *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco (2009), *Penthesilée* d'Henrich Von Kleist (2012) ou encore *Le Gardien* d'Harold Pinter (2014). En 2009, elle devient directrice associée de la Compagnie Pierre Debauche et travaille à plein temps au Théâtre du Jour en tant que professeur d'interprétation, comédienne et metteur en scène.



FANNY BALESDENT : COMÉDIENNE

Comédienne et metteuse en scène, elle s'est d'abord formée au Conservatoire Régional d'Amiens sous la direction de Michel Chiron et de David Beaucousin, puis à l'académie théâtrale de Pierre Debauche. Elle a joué Molière, Shakespeare, Hugo, Wedekind et bien d'autres. Tournée vers l'écriture, elle créera en 2011 son premier spectacle *8769 Soleils* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. Elle dispose également d'une Licence en art du spectacle.

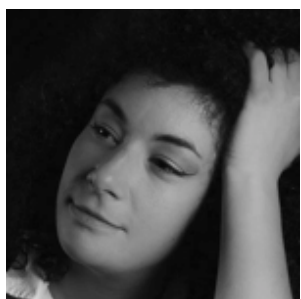


**MATHIEU FOURNIER :
COMÉDIEN**

Mathieu Fournier a, dans un premier temps, suivi des études d'Histoire et d'archéologie pour s'engager dans la formation de professeurs des écoles. Il découvre en parallèle l'art de la scène au sein de la compagnie amiénoise du Théâtre Charnière. Ce qui lui permet d'intégrer l'Académie théâtrale Pierre

Debauche. Il y joue des spectacles musicaux, des tragédies *Le Roi Lear*, mise en scène Pierre Debauche, des comédies *Le café*, de Carlo Goldoni et des spectacles pour enfants. Son expérience au Théâtre école d'Aquitaine est riche de près d'une vingtaine de spectacles.

Depuis Août 2013, l'élaboration de ses premières créations le conduise à Paris, en Picardie et en Aquitaine.



**PAULINE PIDOUX : ÉCRITURE
ET MISE EN SCÈNE**

Pauline Pidoux est née en 1989. Après avoir validé une licence d'Histoire à l'Université de La Rochelle, elle intègre en 2010 L'École Supérieure d'Art Dramatique et de Comédie Musicale de Pierre Debauche. Au cours de cette formation, elle incarne de nombreux rôles, aussi bien dans la comédie avec Maria

dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, que dans la tragédie avec le rôle titre dans *Penthésilée* de Heinrich Von Kleist. Elle joue aussi dans des pièces pour enfants. C'est en 2011 qu'elle écrit sa première pièce, *Le Long de la Lune*, drame familial en un acte. En 2012 elle écrit une comédie poétique, *Un Sacré Numéro*, pour une tournée au Pays Basque, en Charente Maritime et en Seine et Marne. En 2013, elle écrit un drame historique, *La Piste des larmes*, qu'elle monte entre mars 2014 et mars 2015 et grâce auquel elle bénéficie d'une résidence d'écriture en lien avec la Comédie de Poitou-Charente.

“
*Cette
tâche
que
j'avais
comme
du sang,
du sang
qui ne
part
pas.*
”



Historique

PREMIÈRE RÉSIDENCE DU 10 MARS AU 09 AVRIL 2014.
(En partenariat avec le lycée Bellevue et le collège Quinet de Saintes.)
Sorties de résidence :
Les actes I et II sont présentés les 08 et 09 Avril 2014 au collège Quinet de Saintes.

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE :
Dans le cadre d'écriture Théâtrale en Chantier, au moulin du marais à Lezay, Pôle Régional Ressource Théâtre, organisée par la Comédie Poitou-Charentes, Centre Dramatique National.

DEUXIEME RÉSIDENCE DU 25 AOUT AU 06 SEPTEMBRE 2014.
Sortie de résidence :
Le 06 Septembre 2014 à la salle du Camélia de Saintes.

TROISIEME RÉSIDENCE DU 30 MARS AU 11 AVRIL 2015.

DERNIÈRE RÉSIDENCE AU GALLIA, A SAINTES, DU 22 AU 28 AVRIL 2016.
Sortie de résidence :
Le 28 avril 2016 au Gallia, à saintes.



Fiche technique

Espace scénique :
Minimum d'ouverture plateau : 7 m
Profondeur : 5 m

Temps de montage nécessaire : 2H
Durée de la pièce : 1h30

Nombre de projecteurs : minimum 6.

Le plan de feu est disponible sur demande.

Possibilité de jouer en extérieur

Partenaires



Conditions financières

Contactez-nous pour connaître nos tarifs.

La compagnie n'est pas soumise à la T.V.A.

Un devis peut vous être envoyé sur demande.



www.compagnie-revolante.com

21 avenue Val de Charente | 17460 Chermignac

Association Loi 1901 | Siret n°: 797 679 693 00011 | N° Licence : 2-107090
compagnie.revolante@gmail.com

06.29.36.19.67 | pidoux.pauline@gmail.com
